

Aujourd'hui, que reste-t-il des travaux botaniques de CRANTZ ?

Remarquons tout de suite que CRANTZ n'a pas découvert ou inventé des choses extraordinaires. Il n'y a pas chez lui l'amorce d'une conception générale sur laquelle on pourra revenir. Son œuvre n'est pas une composition étonnante, elle ne contient aucune révélation capitale. Aucun de ses ouvrages n'est comparable, par son originalité, au *Hortus uplandicus* (1731) par exemple, dans lequel LINNÉ, âgé de 24 ans, exposait, pour la première fois, le système sexuel des plantes. Il n'a pas la gloire d'avoir donné le ton à son siècle et aux siècles à venir. Il nous semble que s'il n'avait pas éprouvé le besoin d'en appeler à des éléments qui défigurent ses ouvrages et dont la recherche devait être pour lui une distraction, sa culture, les lumières peu communes qu'il avait sur le répertoire botanique de tous les temps, la lucidité avec laquelle il rendait justice à certains. . . l'auraient désigné pour donner des livres autrement constitutifs que ceux qu'il a réellement donnés.

L'ambition de CRANTZ de promouvoir, dès le 18^{me} siècle, une classification générale naturelle se heurtait à des difficultés qui, d'avance, rendait vaine cette tentative. De ses *Institutiones Rei Herbariae*, parues en 1766, il ne reste rien. Trop peu d'espèces étaient alors connues. La Paléobotanique, la Morphologie, l'Anatomie, . . . n'existaient pas. Dans ces conditions, une classification naturelle, au 18^{me} siècle, ne pouvait être espérée de personne, même pas *a capacissimo* HALLER, comme dit CRANTZ.

Les découvertes et observations, les réussites que l'on peut retenir sont de nature particulière.

En premier lieu, il faut rappeler l'essai de classer les Crucifères et les Ombellifères selon leurs fruits. LINNÉ n'attachait pour ainsi dire aucune valeur systématique aux fruits. CRANTZ eut raison d'en souligner, au contraire, l'importance.

En second lieu, les *Stirpium Austriarum Fasciculi* étaient, avant la parution de la *Flora Austriaca* de JACQUIN (1773—1776) et de la *Flora Carniolica* (1772) de SCOPOLI, l'ouvrage botanique le plus important consacré à l'Autriche et l'une des grandes Flores de l'Europe de ce temps.

De nombreuses espèces nouvelles ont été décrites par CRANTZ et certaines combinaisons nouvelles ont rectifié la nomenclature linnéenne. Ici apparaît le mieux ce qui reste de l'apport de CRANTZ à la Botanique. Nous citons :

Ceratocephala testiculata (Crantz) Kerner

Epipactis rubiginosa Crantz

Erysimum silvestre (Crantz) Scopoli

Glaucium flavum Crantz

Hesperis silvestris Crantz

Hypericum maculatum Crantz

Laserpitium Halleri Crantz

Ligusticum mutellimoides (Crantz) Villars

Manihot esculenta Crantz